Volume 2, no 3

Mai 2008

Lire, c'est conquérir le monde!

Bulletin des travaux de pratique réflexive sur la littératie chez les garçons

Introduction

Ce bulletin marque la fin de la troisième année de l'initiative : *La pratique réflexive sur la littératie chez les garçons,* trois années qui ont donné lieu à des découvertes intéressantes en ce qui a trait aux stratégies permettant de répondre efficacement aux besoins des garçons en matière de littératie. Nous partageons avec vous un bilan préliminaire de ces trois années, qui disons-le, ont été marquées par le succès. Dans le bilan que nous vous présentons, vous serez en mesure de constater « ce que nous avons appris » au cours de ces trois merveilleuses années. Il est toutefois important de réaliser que la pratique réflexive des enseignants et des enseignantes au cours de cette période a également permis de relever ce qui doit encore être fait afin pour favoriser le succès de tous les élèves dans les années à venir. À cet égard, nous vous présentons un bilan de « ce qu'il nous reste à faire ».

Dans ce dernier bulletin intitulé : *Bulletin des travaux de pratique réflexive sur la littératie* chez les garçons, Volume 2 no 3, Mai 2008, nous avons accordé une place d'honneur au Centre Jules-Léger. Nous vous transmettons les propos de Caroline Bernard, responsable du projet « Et si on écrivait un livre… » ayant été réalisé par les élèves du Centre, sous la supervision d'une illustratrice professionnelle.

Sous la rubrique portant sur la recherche, vous retrouverez un article portant sur les nouvelles littératies. Les nouvelles technologies de l'information et des communications (TIC) viennent redéfinir la façon de lire le monde qui nous entoure et de communiquer, ce qui fait en sorte que nos élèves doivent développer toute une panoplie de compétences pour faire face à de nouvelles demandes en ce qui a trait aux littératies.

Enfin, nous vous proposons plusieurs livres destinés aux jeunes lectrices et aux jeunes lecteurs. De la bande dessinée en passant par la poésie, ces oeuvres littéraires vous sont proposées par de futures enseignantes et de futurs enseignants qui ont choisi avec soin des livres susceptibles de plaire à un jeune lectorat. Elles et ils vous proposent même des pistes pédagogiques diversifiées afin que ces livres puissent trouver leur place dans votre salle de classe. Que ce soit par des mises en situation originales ou encore par l'approfondissement de concepts particuliers en arts, en sciences, en mathématiques, en religion, la littérature jeunesse a le pouvoir d'enrichir la vie scolaire.

Nous souhaitons que ces quelques exemples sauront vous inspirer!

Ginette Plourde

Dans ce numéro :

Ce que nous avons appris	2
Ce qu'il nous reste à faire pour les prochaines étapes	4
Les nouvelles littératies	6
À vous la parole!	8
Pistes pédagogiques	10
Références et liens	20
CFORP	21

Dans ce numéro, vous trouverez, entre autres :

- **des livres destinés aux jeunes lectrices et aux jeunes lecteurs;**
- **des pistes pédagogiques diversifiées;**
- **un article de recherche sur les nouvelles littératies.**

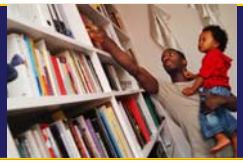
Ce que nous avons appris

Le travail réalisé par les enseignantes et les enseignants dans le cadre des travaux de pratique réflexive a donné lieu à la mise en œuvre des treize stratégies proposées dans le document *Moi, lire? Tu blagues!* Quarante travaux de pratique réflexive différents ont été développés et mis en pratique par des équipes d'enseignantes et d'enseignants à l'échelle de la province afin de voir comment les stratégies recommandées pouvaient être mises en œuvre en salle de classe et ainsi valider leur efficacité. Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'apprécier les grands succès obtenus dans les classes.

De façon générale, à tous les niveaux scolaires, les enseignantes et les enseignants ont observé des changements positifs à l'égard de la lecture chez leurs élèves. Les élèves démontrent des attitudes positives, ce qui se traduit par une fréquence élevée d'activités de lecture personnelle.

De façon plus particulière, certains enseignants et enseignantes ont noté que les garçons participent autant que les filles aux activités de lecture lorsqu'on leur donne la possibilité de choisir ce qu'ils lisent. Dans de tels termes, ils discutent avec facilité de ce qu'ils lisent car les sujets choisis sont en lien avec leurs intérêts personnels. Par ailleurs, suite aux interventions mises en place en salle de classe, des enseignantes et des enseignants ont constaté que la perception des garçons envers la lecture s'était modifiée. Alors que la lecture était auparavant perçue comme une activité plutôt féminine, les garçons dont on considère davantage les besoins en matière de lecture en viennent à inscrire cette activité dans leur schème de pensée décrivant la masculinité. Concrètement, dans certaines classes au niveau intermédiaire, les garçons ont même demandé que la période de lecture personnelle déjà instaurée soit prolongée chaque jour de 15 à 20 minutes.

Les différents travaux de pratique réflexive menés en salle de classe ont également eu des effets positifs sur les stratégies de lecture des garçons. Par exemple, alors que des enseignantes ou enseignants ont constaté que plutôt que de faire une lecture en diagonale, les garçons s'intéressent davantage au contenu du texte. Ils font des lectures plus longues, allant souvent même jusqu'à poursuivre la lecture d'un même livre pendant plusieurs séances de lecture. On a pu voir que certains garçons avaient amélioré de façon significative des stratégies de compréhension essentielles pour une lecture efficace telle que « relever les informations implicites » ou « interpréter les



Ce que nous avons appris

propos de l'auteur ». D'autre part, dans plusieurs classes, indépendamment des années d'études et comparativement aux années précédant la mise sur pied de ces stratégies, on a noté que les garçons manifestent maintenant beaucoup plus d'intérêt pour la lecture dirigée et la lecture autonome. D'autres enseignantes ou enseignants ont réalisé que les garçons étaient particulièrement intéressés par les divers types de textes médiatiques. Ainsi, le degré d'attention des garçons semble plus élevé lorsqu'on intègre l'informatique à l'enseignement. Une façon qui semble particulièrement efficace pour inciter les garçons à faire la lecture de romans est de leur permettre par la suite de faire un diaporama.

Dans certains milieux scolaires, les initiatives développées dans le cadre des travaux de pratique réflexive ont eu un impact important sur la littératie familiale. Par exemple, dans les cas où des clubs de lecture ont été établis, les garçons et les pères ont manifesté un grand intérêt pour ce genre d'activité au cours de laquelle la participation était élevée. Un autre succès important à mentionner est le fait que dans certaines classes, grâce à des initiatives précises, l'assiduité et la motivation scolaire des garçons ont augmenté de façon notable.

Enfin, il ne faudrait pas négliger l'importance des résultats obtenus par les garçons à différentes évaluations, que ce soit le bulletin scolaire ou le Test provincial de compétences linguistiques de 10^{e} année (TPCL). En effet, dans un cas particulier, on a pu constater sur le bulletin scolaire une augmentation de la moyenne au deuxième semestre suivant la mise sur pied d'une initiative pour les élèves de la 9^{e} et de la 10^{e} année. D'ailleurs, en ce qui concerne la simulation du TPCL, on a remarqué une nette amélioration concernant la compréhension en lecture. Cette réussite s'est reflétée sur le pourcentage de réussite à l'épreuve, lequel a augmenté de 18% comparativement à l'année précédente.

Tous ces résultats permettent de croire qu'en ayant les ressources nécessaires, les enseignantes et les enseignants sont en mesure de formuler des stratégies innovatrices visant à favoriser la réussite des garçons en matière de lecture et d'écriture. Les travaux de pratique réflexive auront permis de réfléchir avec sérieux aux possibilités permettant d'apporter des changements efficaces pour que tous les élèves soient gagnants.

Ce qu'il nous reste à faire pour les prochaines étapes

Plus que tout autre intervenant en éducation, l'enseignant ou l'enseignante qui a mis en pratique les diverses interventions visant à valider le bien-fondé des stratégies proposées dans le document *Moi, lire? Tu blagues!* est en mesure de proposer des pistes d'action qui doivent être développées afin que se maintienne le succès encouru suite aux travaux de pratique réflexive.

La collaboration professionnelle entre les enseignantes et les enseignants semble être un aspect devant être pris en considération afin d'assurer le succès des interventions visant la réussite des garçons en lecture. La formation et l'accompagnement dans diverses démarches visant la mise en œuvre de nouvelles initiatives semblent être garants du succès qui s'en suit. Il convient donc de développer des méthodes efficaces permettant de partager les méthodes de recherche, les expériences vécues et les méthodes d'évaluation. Par ailleurs, il semble important de susciter un engagement individuel de la part des enseignantes et des enseignants en ce qui a trait au plan d'amélioration de l'école.

D'autres considérations importantes pour permettre de maintenir le succès des interventions mises en place portent spécifiquement sur les stratégies pédagogiques pouvant enrichir l'enseignement. Il importe de tout mettre en œuvre afin de valoriser la différenciation pédagogique afin de favoriser tous les élèves. Par exemple, il est suggéré par les enseignantes et les enseignants de s'assurer d'encourager et de compenser les efforts des garçons en matière de littératie. Certaines pratiques pédagogiques telles que les clubs de lecture, le jumelage de différentes classes pour certaines activités, l'animation d'histoire, les visites (p.ex., le Salon du livre) permettent justement d'offrir aux garçons un univers d'apprentissage qui leur convient. De plus, les enseignantes et les enseignants proposent que l'organisation de la classe ainsi que la planification de l'enseignement soient prises en considération. L'intégration des matières permettant d'élaborer des unités d'apprentissage thématiques, la mise en œuvre de blocs de littératie, de même que la réorganisation des bibliothèques scolaires ne sont que quelques aspects qui doivent continuer d'être au cœur des préoccupations de tous si l'on souhaite favoriser la réussite de tous les élèves en lecture et en écriture.

Puisque la technologie semble favoriser l'engagement des élèves et particulièrement celle des garçons envers la lecture, les enseignantes et les enseignants souhaiteraient que l'on fasse plus de place à la technologie dans les écoles. Ainsi, une plus grande promotion de la technologie auprès de tous les enseignants et enseignantes, de même qu'une généralisation de l'accès aux diverses technologies de l'information sont nécessaires. L'enseignement médiatique serait facilité si l'on pouvait disposer de divers moyens tels que, entre autres les ressources numériques sur le Web, le tableau interactif « Smart Board ». Bref, cette technologie semble importante afin de soutenir la motivation des garçons en leur offrant un enseignement adapté et du matériel approprié.

Les nouvelles littératies

Il y a près de vingt ans, on assistait aux premiers balbutiements d'Internet, un réseau de communication qui rejoint maintenant plus de 1,32 milliards d'internautes sur la planète (Internet World Stats, 2007). À l'heure actuelle, d'autres formes de technologies de l'information et des communications (TIC) émergent à un rythme effréné, nous incitant à parfaire continuellement nos compétences dans le domaine des nouvelles littératies. En fait, selon le Conference Board of Canada (tel que rapporté par Statistique Canada, 2006), des compétences telles que la gestion de données, la gestion de l'information et la communication des idées par le biais de moyens technologiques variés seront nécessaires lorsque les élèves d'aujourd'hui termineront leurs études et s'intégreront au marché du travail.

Plusieurs chercheurs (Coiro, 2003; Gee, 1996; Kinzer & Leander, 2003; Leu, 2000; New London Group, 2000) s'intéressent aux littératies qui doivent forcement se redéfinir compte tenu de l'évolution technologique. La littératie médiatique, la littératie digitale, la littératie numérique, les nouvelles littératies, la cyberéducation, ne sont que quelques-unes des appellations qui servent à décrire cette réalité. Mais, de part et d'autre, les chercheurs s'entendent pour dire qu'il est primordial de comprendre que cette « révolution informatique » exige une nouvelle façon de lire, d'écrire et de communiquer qui doit continuellement être reconsidérée. Par exemple, Leu, Kinzer, Coiro et Cammack (2004), définissent les nouvelles littératies de la façon suivante :

> Les nouvelles littératies d'Internet et des autres TIC incluent les habiletés, les stratégies et les dispositions nécessaires pour utiliser avec succès les nouveaux moyens de communication et s'adapter à leur changement continuel dans un monde où ils influencent notre vie personnelle et professionnelle. Les nouvelles littératies nous permettent d'utiliser Internet et les autres TIC pour cerner des questions importantes, pour accéder à l'information, pour évaluer avec un esprit critique l'utilité de cette information, en faire une synthèse en fonction de nos questions et pour communiquer nos nouvelles connaissances aux autres. (Traduction libre)

Pour les enfants nés à l'ère technologique, il semble tout aussi facile de manipuler une souris d'ordinateur que d'ouvrir un livre! Une enquête de Statistique Canada (2006) révèle que dans 81% des foyers canadiens où vit un enfant de moins de 18 ans, on retrouve une connexion Internet. Selon la même enquête, parmi les élèves de la 4e à la 11e année, 37% possèdent leur propre ordinateur pourvu d'un accès à Internet, 23% ont un téléphone cellulaire et 22% ont une cybercaméra. Ces statistiques illustrent bien la nature envahissante des nouveaux médias dans la

Les nouvelles littératies

vie des jeunes d'aujourd'hui. Par ailleurs, l'école constitue un autre moyen pour les jeunes d'avoir accès aux nouveaux médias. En effet, la littératie médiatique fait partie du curriculum scolaire de toutes les provinces et territoires canadiens. Par exemple, en Ontario, l'éducation aux médias fait partie du programme-cadre de Français de la 1re à la 8e année. De la 9e à la 12e année, on l'enseigne en Français, de même qu'en Éducation technologique.

L'intégration des nouvelles technologies dans les salles de classe est relativement récente. En l'absence de modèle théorique pour soutenir la recherche dans ce domaine, des perspectives et des principes qui mériteraient d'être évalués empiriquement sont toutefois proposés par plusieurs chercheurs (Leu, Mallette, Karchmer et Kara-Soteriou, 2005). Par exemple, selon Henry (2006), les enseignants qui intègrent les nouvelles technologies dans leur enseignement constatent régulièrement que bien que les élèves maîtrisent rapidement les aspects techniques reliés à l'utilisation des TIC, bon nombre d'entre eux ne possèdent pas les compétences nécessaires pour faire une recherche d'information ou pour communiquer efficacement par Internet. Dans le même ordre d'idée, le Conseil Canadien sur l'Apprentissage (2008) maintient que beaucoup de jeunes ne maîtrisent que quelques facettes reliées à l'utilisation d'Internet. Par exemple, très peu de jeunes internautes maîtrisent des méthodes de recherche efficaces et de plus, ils ne savent pas comment déterminer si l'information retrouvée sur Internet est fiable. Pour favoriser le développement des nouvelles littératies chez les élèves, il devient donc primordial de les soutenir dans le développement d'habiletés et de stratégies qui les aideront à développer les compétences requises pour fonctionner adéquatement dans une société imprégnée par l'évolution constante de la technologie.

Dans cette optique, Henry (2006) propose un modèle d'enseignement visant à développer chez les élèves les compétences nécessaires pour réussir avec succès une recherche d'information sur Internet. Ce modèle se résume en six points : 1) Cibler le sujet ou le but de sa recherche; 2) Recourir à des stratégies de recherche efficaces – par exemple, en activant ses connaissances antérieures et en sélectionnant judicieusement les mots-clés; 3) Analyser la pertinence des résultats fournis par l'engin de recherche; 4) Lire avec un esprit critique et faire une synthèse de l'information; 5) Citer les sources d'information consultées et 6) Évaluer l'efficacité de ses stratégies. Selon l'auteure, être en mesure de localiser l'information recherchée est probablement la compétence la plus importante pour le cyberlecteur. Elle soutient que les élèves qui réussissent rapidement à cibler l'information souhaitée sont en mesure d'en faire la lecture dans un but spécifique (par exemple, pour la réalisation d'un projet). Dès lors, ils sont en mesure de développer d'autres compétences liées à la lecture de textes provenant d'Internet, ce qui leur donne un pas d'avance sur les élèves qui éprouvent de la difficulté à localiser des informations pertinentes.

Les nouvelles littératies

D'autre part, Boling, Castek, Zawilindski, Barton et Nierlich (2008) ont documenté diverses pratiques éducatives concernant l'intégration de la technologie dans l'enseignement. L'une de ces pratiques constitue la création de blogues qui suscitent l'interaction entre les jeunes internautes. Les auteurs décrivent comme suit l'une de ces initiatives ayant eu lieu dans une classe de troisième année : « Joseph », un ourson de peluche (la mascotte de la classe), tient le rôle de l'hôte du blogue dans cette classe. Il écrit régulièrement aux élèves de la classe afin de leur demander de partager leurs opinions sur différents sujets. Par exemple, à un moment dans l'année, il partage avec les élèves le fait qu'il est très préoccupé par le sort réservé à ses amis de la faune sauvage qui sont en voie d'extinction. Il leur demande ce qu'ils peuvent faire pour aider à préserver ces espèces rares. L'enseignante s'est ainsi servie de la technologie pour rendre plus authentique la recherche entreprise par les élèves afin de répondre à leur ami Joseph. Pour préparer leur réponse, ils ont entrepris des recherches en visitant divers sites Web sur le sujet, lesquels étaient sélectionnés à l'avance par l'enseignante. Une deuxième initiative est relatée par les auteurs : dans une classe de quatrième année, l'enseignante a opté pour un blogue permettant aux élèves de participer à un cercle de lecture virtuel. En effectuant un jumelage avec une classe se trouvant dans une autre région du pays (aux Etats-Unis), les élèves ont pu discuter de leurs lectures communes de textes littéraires avec des élèves provenant d'un autre milieu.

Selon Leu et al. (2005), les enseignants qui font bon usage de la technologie en l'intégrant dans leur enseignement (par exemple, en enseignant des compétences de recherche ou en créant des blogues tels que ceux décrits plus haut) offrent à leurs élèves l'opportunité de développer des compétences essentielles qui leur seront utiles pour prendre une part active dans la société. Les TIC, tout comme Internet, s'infiltrent de plus en plus dans la vie des gens de tout âge et elles deviennent de plus en plus nécessaires pour mener à terme des tâches relevant de la vie personnelle ou professionnelle. Afin d'offrir à nos élèves une éducation adéquate, il importe de tenir compte de cette évolution en les préparant pour le monde d'aujourd'hui et de demain, un monde où il sera probablement nécessaire de s'adapter à de continuels changements dans le domaine des communications.

---

[1] Un blogue constitue un site Web sur lequel les concepteurs peuvent afficher de multiples pages pouvant contenir, entre autres des textes, des photos, des graphiques, des vidéos. Contrairement aux sites Web traditionnels, le blogue offre un espace où les internautes peuvent également afficher des commentaires, ce qui leur permet de participer à des discussions virtuelles.

À vous la parole!

Cette rubrique présente des entrevues qui ont été réalisées au sein des écoles participant à l'initiative de pratique réflexive sur la littératie chez les garçons. Ce mois-ci, Marie-Josée Berger, qui dirige l'équipe de l'Université d'Ottawa, a rencontré Madame Caroline Bernard du Centre Jules-Léger.

Quel est le but de votre travail de pratique réflexive?

D'abord «d'accrocher » les élèves complètement blasés et démotivés dans leur apprentissage de la langue française. Grâce à ce travail de pratique réflexive, ils ont pris conscience de différents points :

- qu'un grand pourcentage de garçons à travers le monde entier éprouvait les mêmes difficultés qu'eux;
- que la responsabilité de leurs difficultés n'est pas que sur leurs épaules, mais bien sur celles des enseignantes et des enseignants aussi;
- qu'il existe des façons intéressantes d'essayer de changer la situation.

Ce que je leur proposais semblait atteignable, plaisant et utile. Cette démarche a rallumé leur petite flamme intérieure et réactivé le processus d'apprentissage. Mon but n'était en fait que de rallumer cette lumière derrière leurs yeux. J'ai réalisé en cours de route qu'un grand nombre d'objectifs peut être atteint avec ce travail de pratique réflexive.

Quels sont les apprentissages vécus?

Ce travail de pratique réflexive permet de voir de façon évidente où sont les besoins de chaque enfant. Il y a eu des apprentissages à tous les niveaux : discursif, morphologique, lexical, phonologique et ce, tant dans la langue écrite qu'en langue des signes québécoise étant donné que mes élèves sont sourds.

Quels ont été les points forts du travail de pratique réflexive?

Un des points forts fut sûrement la venue de l'illustratrice professionnelle. Grâce à ce projet, tous les élèves ont dû s'entendre par rapport aux images mentales qu'ils voyaient dans leur tête. Nous avions une histoire commune inventée et écrite par eux, mais les «films» qui se déroulaient dans leur tête étaient tout à fait différents. Ils ont dû raffiner leur compréhension de l'histoire en travaillant les détails de façon logique. Une fois ce travail terminé et appuyé par un tableau aide-mémoire visuel, l'illustratrice a réalisé sous leurs yeux ce qu'ils voyaient dans leur tête! Leurs images étaient devenues réelles! La fête entourant le lancement de leur livre a aussi été un point fort. Moût de pommes, ballons, présentation visuelle des étapes de leur travail et applaudissements furent vraiment valorisants.

À vous la parole!

Qu'avez-vous appris dans le cadre de ce travail de pratique réflexive?

Il faut que l'enseignante ou l'enseignant soit organisé en salle de classe et qu'elle ou il soit capable de gérer parfois 4 ou 5 activités différentes en même temps.

Je comparerais ce travail de pratique réflexive à un «buffet». Les élèves prennent ce dont ils ont envie. En effet, j'ai appris que tous les élèves avaient «faim» d'apprendre.

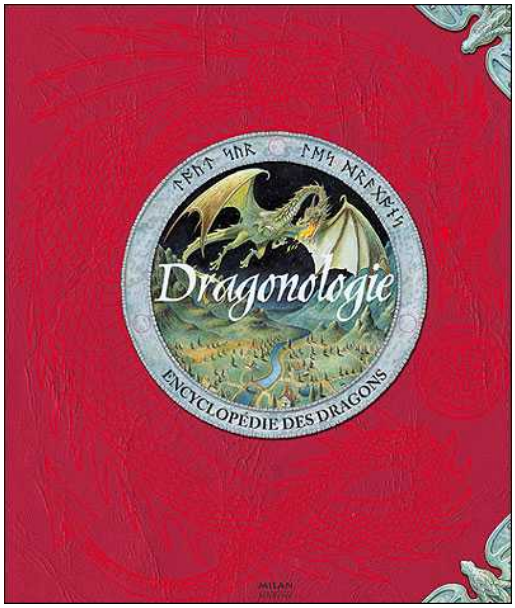
Quelle sera la prochaine étape?

Continuer le travail de pratique réflexive avec d'autres étudiants qui ont des besoins différents. Cette année, trois travaux de pratique réflexive sont commencés pour trouver toutes les applications possibles en fonction de la clientèle ciblée :

- 1 livre écrit par un garçon de 12 ans, malentendant et atteint de dyspraxie;
- 1 livre écrit par 2 garçons au jardin;
- 1 bande dessinée écrite par un groupe de 5 élèves âgés de 11 à 14 ans.

Je veux essayer différentes façons pour voir lesquelles fonctionnent le mieux selon la clientèle visée.

Pistes pédagogiques



Titre : Dragonologie : Encyclopédie des dragons
Auteur : Dr. Dugald A. Steer
Illustrateurs : Douglas Carrel et Wayne Anderson
Maison d'édition : Milan jeunesse (pour la traduction)
Parution : 2004 (pour la traduction française)

Présenté par Winä Jacob

Dragonologie est une magnifique encyclopédie portant sur les dragons. On y présente divers types de grands lézards, comme ceux d'Amérique ainsi que ceux d'Europe et d'Asie. Comme dans toute bonne encyclopédie animale on y parle aussi de morphologie, de biologie, du mode de reproduction, de la psychologie de ces bêtes, des façons de les apprivoiser et de les étudier. Car oui! les dragons existent vraiment!

L'histoire d'un des plus grands dragonologues, le Dr. Ernest Drake, parsème le livre. Ces petites brides d'histoire rendent la lecture moins ardue pour les enfants en les détournant du sujet principal et en leur donnant un fil conducteur tout au long du récit. Cet ouvrage, source de savoir, est si bien constitué qu'il est facile de se laisser prendre et d'embarquer totalement dans la folie des Éditions de Milan. Traduit de l'anglais, cet ouvrage présente toutes les caractéristiques des grimoires britanniques du XIX^{e} siècle tels qu'on se les imagine, avec des pages jaunies et une épaisse couverture de cuir; bien que celle de Dragonologie soit en carton, elle présente tout de même un fabuleux dragon en relief.

Chacun des dix chapitres présente une facette différente des dragons. On y retrouve de courts textes informatifs, des lettres, des formules magiques, de la poudre de dragon, des morceaux de peau, des schémas et des illustrations tout simplement magnifiques. Celles-ci offrent un grand souci de vraisemblance en représentant de vraies cartes géographiques et en présentant les caractéristiques typiques des dessins de divers genres. Chaque page du livre est une œuvre d'art en soi, à la manière des techniques de « scrapbooking », où les publicités à l'allure vieillotte « d'appeau à dragons » côtoient des imitations de gravures, des peintures moyenâgeuses ou des enveloppes contenant les lettres de l'imminent dragonologue.

Pistes pédagogiques

Pistes pédagogiques

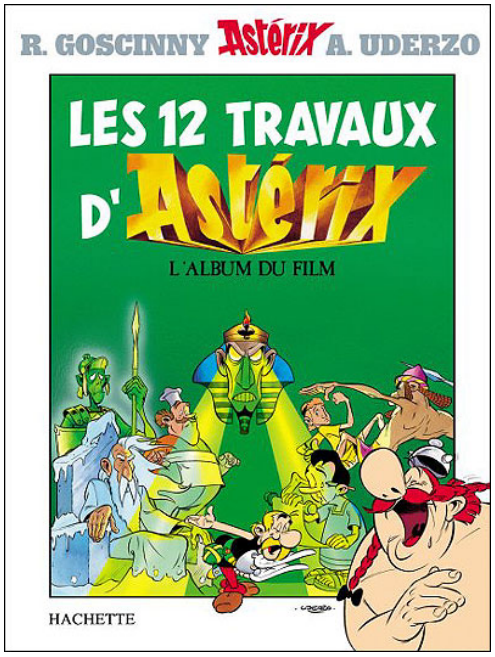
L'imaginaire des enfants est vaste, tout comme celui de l'auteur de *Dragonologie*, mais ce dernier a-t-il vraiment répertorié tous les dragons de la terre dans son encyclopédie? L'enseignante ou l'enseignant pourrait proposer aux enfants de créer un dragon qui aurait des caractéristiques personnelles ou les caractéristiques de quelqu'un qu'ils connaissent bien. Ils pourraient ensuite faire des fiches descriptives de leur dragon, comme le prescrit le curriculum de 3e année en matière de littératie.

Le dragon étant l'un des symboles prisés par les chinois, ce livre pourrait être utilisé afin de parler de cette culture, la plus importante en termes de population dans le monde. À l'occasion du nouvel an chinois, les enfants pourraient lire des textes informatifs ou des livres documentaires portant sur ce pays et sa culture. Ils pourraient même construire un dragon chinois (dragon géant en papier sous lequel se cachent plusieurs manipulateurs) et le parader dans les corridors de l'école, d'autant plus qu'à l'approche des jeux olympiques de Pékin, la Chine est fort populaire. Ils pourraient aussi étudier les différents signes du zodiaque chinois, dont le signe du dragon, en dresser les caractéristiques et à l'aide de techniques du théâtre d'ombres chinoises (vues en éducation artistique) présenter leurs trouvailles au reste du groupe.

Dans un tout autre registre, les dragons sont une figure de proue de la littérature enfantine (*Merlin l'enchanteur, La belle au bois dormant, Harry Potter*); ils se retrouvent partout. Nous savons qu'ils ne sont que des créatures imaginaires, mais savons-nous où commence la légende des dragons? Pourquoi s'est-elle répandue partout dans le monde? Y a-t-il des animaux qui ressemblent vraiment à ces bêtes féroces? Voilà une belle occasion d'utiliser de vrais livres documentaires et de rechercher avec ses élèves des réponses à ces questions.

Finalement, les dragons sont souvent associés au Moyen-Âge, une époque qui est à l'étude du curriculum d'études sociales de la quatrième année. *Dragonologie* serait un excellent choix de livre pour entamer cette étape bien appréciée des enfants qui relève du domaine du patrimoine et de la citoyenneté.

Pistes pédagogiques



Titre : Les douze travaux d'Astérix
Auteur : Uderzo Goscinny
Maison d'édition : Dargaud
Parution : 1985

Présenté par Luc Charlebois

Que ce soit en l'ayant lu ou en l'ayant vu à la télévision, il y a de fortes chances que les élèves connaissent déjà ce grand classique de la BD (bande dessinée). Cet album raconte les douze épreuves qu'ont dû réussir les deux héros gaulois afin que leur chef Abraracourcix, devienne maître de Rome et que les habitants du village soient reconnus comme des dieux. On retrouve dans cet épisode, plusieurs personnages marquants, entre autres l'assistant Caïus Pupus, le cuisinier Mannekenpix, le Vénérable du Sommet. Bien sûr, comme dans toutes les bandes dessinées d'Astérix, l'histoire se termine avec le grand banquet de la victoire. Je me dois de mentionner que pour quelques éditions, cette histoire porte le nom de : Astérix à la conquête de Rome. De plus, les douze travaux d'Astérix est l'un des onze albums qui ont été portés au grand écran, incluant le tout dernier, Astérix aux Jeux Olympiques.

J'ai la vague impression que la bande dessinée n'est pas un genre populaire dans les bibliothèques des écoles. Toutefois, je crois qu'on aurait tord de croire que la BD est un genre littéraire qui ne se prête pas bien à des activités pédagogiques, surtout lorsqu'on sait que c'est l'un des premiers genres auxquels les enfants s'intéressent. Je dis cela sous toutes réserves, car ce n'est que mon opinion. Cependant, dans mon cas, j'ai bien l'intention de m'en servir avec les élèves parce qu'ils aiment bien les images et que les bandes dessinées sont parfaites pour ça. Les séries de Tintin, de Garfield ou de Spirou en sont d'autres où l'on pourrait explorer des pistes pédagogiques. On peut commencer à utiliser ce type de bande dessinée dès le jardin. On peut utiliser une série au complet pour faire la lecture au groupe et lorsque les élèves lisent de

Pistes pédagogiques

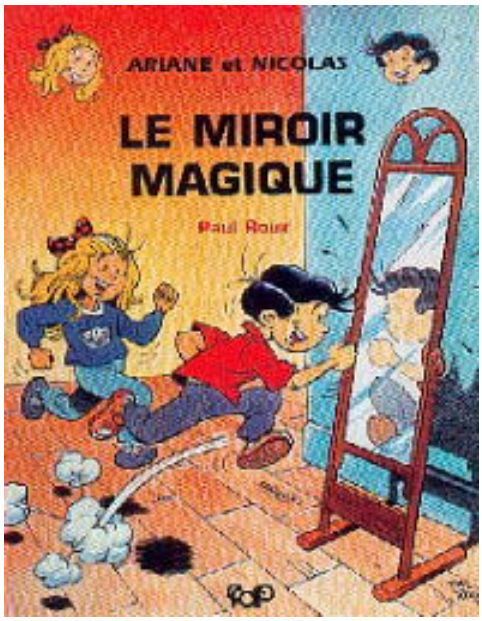
façon autonome, on peut s'en servir pour faire une lecture guidée. Ce qui est bien avec de telles séries, c'est que les mêmes personnages reviennent album après album. On peut alors voir une continuité et cela aide les élèves à suivre les péripéties et à bien comprendre chacun des personnages.

Pistes pédagogiques

Plusieurs activités pédagogiques peuvent être réalisées à partir de l'album Les douze travaux d'Astérix. Comme activité globale, on pourrait passer une partie de l'année en faisant semblant que la classe est un village. Chaque élève pourrait se trouver un nom et un rôle à jouer dans le village. On pourrait intégrer à cette activité, les mathématiques, les sciences naturelles et humaines ainsi que les arts. Avec des élèves plus âgés, on pourrait faire la comparaison de l'organisation sociale avec d'autres séries de BD (par exemple, Les Stchroumps). Puisque la BD est un genre littéraire à explorer dès la première année, il est important que les élèves soient rapidement à l'aise avec ce genre littéraire. C'est un bon genre à étudier avant de faire la transition vers les romans ou les livres ayant plus de contenu. Voici quelques activités à réaliser dans différentes matières scolaires, à différents niveaux :

- Sciences humaines : étudier les différentes époques et leurs personnages marquants;
- Sciences humaines : étudier la mythologie romaine et grecque;
- Arts : reproduire un village et se mettre dans la peau d'un villageois;
- Arts : créer sa propre bande dessinée;
- Éducation physique : créer douze épreuves à accomplir;
- Mathématiques : introduire le concept de « troc ».

Pistes pédagogiques



Titre : Le miroir magique

Auteur : Paul Roux

Maison d'édition : Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

Parution : 1994

Présenté par Anne-Marie Fournier

Le miroir magique raconte l'histoire d'Ariane et de Nicolas, deux jeunes aventuriers. Nicolas lit un livre au début de l'histoire qu'il trouve trop compliqué, il le laisse tomber par terre et explique à Ariane qu'il y a trop de nouveaux mots. Commencera alors un voyage extraordinaire dans le monde des mots…en voyageant à travers le miroir magique! Le livre contient également une autre histoire, *La mémoire d'Isabelle.*

Le miroir magique donne l'occasion de démontrer aux lecteurs que le monde des mots est un monde magnifique et enrichissant. Paul Roux lance également des messages. Par exemple, lorsque Ariane et Nicolas rencontrent le mot « pollution », celui-ci leur dit que « ce sont les humains qui ont fait de moi ce que je suis »[1]. Les dialogues sont vifs et accessibles aux jeunes lecteurs, en plus d'être parsemés d'onomatopées variées. En plus d'être divertissants, ils sont informatifs puisqu'ils présentent des faits intéressants, même s'ils sont inventés.

Côté visuel, les couleurs sont variées et sont agréables à regarder. Le style d'illustration est très typique des bandes dessinées pour jeunes, mais *Le miroir magique* peut très bien être lu par les plus grands. Paul Roux étant un spécialiste local de la B.D., il en profite pour utiliser diverses techniques de planche en planche. On retrouve, entre autres beaucoup d'onomatopées, de signes non linguistiques, de caractères spéciaux (gras, majuscules) et les phylactères ont des formes diverses, selon l'état d'âme du personnage.

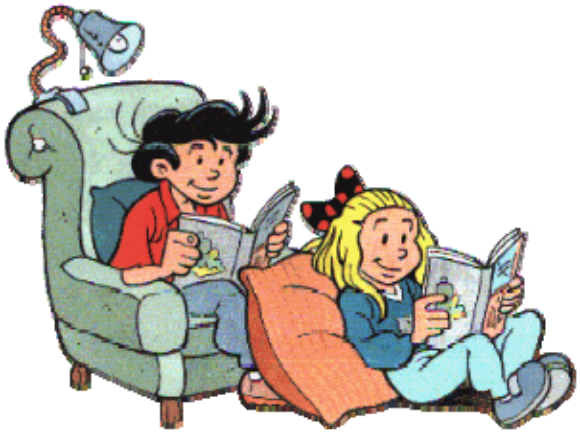
Cette bande dessinée devrait donc plaire à un jeune public puisqu'il s'agit de personnages réalistes (des jeunes comme eux) qui évoluent dans un univers fantastique (univers de plus en plus populaire auprès

[1] Paul Roux, *Le miroir magique*, Ottawa, CFORP, 1994, p.14.

Pistes pédagogiques

des jeunes lecteurs). Ainsi, il peut s'avérer très plaisant d'élaborer des activités pédagogiques pour les élèves avec ce livre.

Pistes pédagogiques



Plusieurs activités peuvent être réalisées avec cette bande dessinée, particulièrement des activités qui ont un lien avec les mots. Il peut s'agir, par exemple, d'une activité d'écriture, en Français, où les élèves imaginent de quoi aurait l'air « le pays des mots », ou encore, leur mémoire. Des liens peuvent être faits avec les arts visuels, également, puisque cette activité peut être faite avec un dessin : illustrer le pays des mots, ou encore la mémoire d'Isabelle, ou la leur. Les élèves pourraient même créer la suite des aventures d'Ariane et Nicolas, soit en coupant une partie de l'histoire et ils doivent imaginer la suite, soit créer en petits groupes une toute nouvelle aventure! L'activité « remplis-bulle » peut aussi être réalisée avec les élèves : l'enseignante ou l'enseignant photocopie une page de la bande dessinée, applique du liquide correcteur pour effacer les dialogues et demande aux élèves de les inventer. Cela donne des résultats assez surprenants! Bref, plusieurs activités sont possibles avec cette bande dessinée; elle peut même servir à l'introduction de ce genre littéraire!

Pistes pédagogiques

Titre : Les chevaliers… racontés par les peintres
Auteur : Séverine Charon
Maison d'édition : Éditions Bayard Jeunesse
Parution : 2005

Présenté par Manon Ricard

Cet ouvrage n'est pas un documentaire comme les autres. Son but est bien d'informer, et les informations qu'on y trouve sont, bien sûr, exactes et actuelles, mais la forme sous laquelle elles sont présentées le distingue des autres livres documentaires. On y explore l'univers des chevaliers de façon bien particulière : l'histoire de plusieurs de ces fiers combattants, du IIIe au XIXe siècle, est présentée à travers les œuvres de différents artistes peintres. Ainsi, l'on retrouve sur les double-pages de ce grand livre un court récit de l'histoire du héros, lequel peut être admiré, en gros plan sur la page de droite (sans que l'ensemble du tableau ne soit révélé). Sur les double-pages suivantes, l'auteur nous offre une analyse critique du tableau que l'on peut maintenant admirer en entier. Les crédits des photos sont indiqués sous chaque tableau : le titre et l'année de sa création, le nom et l'origine du peintre, et finalement, le lieu où se trouve maintenant le tableau original. C'est à partir de l'illustration que l'histoire de chaque chevalier est racontée. L'auteure s'y réfère constamment dans sa narration et dans son analyse de l'œuvre.

Le livre est divisé en trois parties, la première portant sur les chevaliers historiques tels que Roland, Richard Cœur de lion et les autres. La deuxième partie traite des ordres de chevalerie, notamment, l'ordre des Hospitaliers et l'ordre de la Toison d'Or. Enfin, la dernière partie présente des chevaliers mythiques tels que Tristan, Lancelot, Don Quichotte et D'Artagnan. Ce documentaire traite donc d'un sujet vaste (les chevaliers) tout en étudiant dans le détail certains personnages, tant réels qu'imaginaires. Bien que ce livre puisse être admiré par les élèves de tout âge, le niveau de lecture correspond plutôt aux élèves du cycle moyen ou plus car le texte est omniprésent, le vocabulaire est riche et la structure de phrase est recherchée.

Pistes pédagogiques

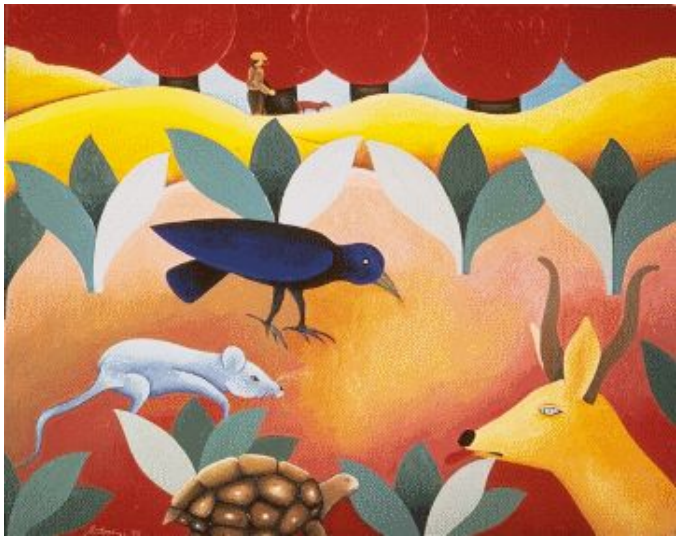
Pistes pédagogiques

Le lien le plus simple à faire est, évidemment, au niveau du programme-cadre d'Études sociales de la 4e année puisqu'on y étudie les civilisations anciennes et médiévales. Ce livre pourrait plus particulièrement être utilisé en rapport avec le contenu voulant que les élèves soient en mesure de reconnaître la différence entre la fiction historique et les faits historiques. Nous pourrions commencer par évaluer les connaissances préalables des élèves en leur présentant divers chevaliers du livre, en résumant brièvement l'histoire du héros, pour ensuite leur demander de déterminer, en équipe, s'il s'agit d'un personnage réel ou fictif. Ils pourraient ensuite voter à main levée et répartir les chevaliers d'un côté du tableau ou de l'autre, soit « réalité » ou « fiction ». Les histoires d'un chevalier réel et d'un chevalier mythique pourraient ensuite être explorées plus en profondeur, et l'on pourrait les comparer l'une à l'autre en relevant les éléments indicateurs, soit de l'existence réelle ou imaginaire de ces deux personnages.

En Arts, les analyses de l'auteure concernant les œuvres constituent des modèles pour les élèves qui doivent expliquer comment certains éléments clés sont utilisés pour créer une atmosphère, une émotion ou pour communiquer une idée. L'usage d'un vocabulaire approprié est de mise et les textes élaborés par Charron pourraient aider les élèves à se l'approprier.

Finalement, ce documentaire pourrait également être utilisé dans le cadre du cours d'enseignement religieux. Les œuvres des différents peintres regorgent en effet de signes et de symboles religieux, un thème à l'étude pendant toute la durée du cycle moyen. Les élèves pourraient être amenés à les repérer et à les interpréter en lien avec les croyances chrétiennes. Bref, cet ouvrage pourrait facilement être utilisé comme élément de départ pour un projet de type interdisciplinaire au niveau de la 4e année.

Pistes pédagogiques



Titre : Les fables de La Fontaine

Extrait du site web : http://www.lafontaine.net/nouveau-site/

Consulté en mars 2008

Présenté par Mourad Kasmi

Pour leur caractère poétique, les fables de La Fontaine que l'on peut retrouver sur le site Web mentionné plus haut constituent des textes intéressants à présenter aux enfants. Ces fables sont composées par l'immortel fabuliste Jean de La Fontaine qui a fait parler les animaux, au dix-septième siècle. Dans ses fables, La Fontaine met en mouvement un univers animalier pour moraliser le monde des humains. Ses textes sont des poèmes cours et indépendants que l'on peut lire ou classer indifféremment. Il semblerait que le premier inspirateur de ces poèmes soit Ésope, que La Fontaine nomme « le sage Phrygien ». Nul ne peut attribuer la paternité des fables de La Fontaine à Ésope, toutefois, il a été influencé par les enseignements que celui-ci a laissés à la postérité.

Les fables de La Fontaine s'adressent à un public de tous les âges. Néanmoins, on peut effectuer un choix approprié pour les utiliser dans le contexte scolaire, dans le but de se mettre en adéquation avec le niveau de sa classe. Le site mentionné plus haut propose des illustrations de plusieurs artistes et de plusieurs époques pour une même fable. Par cette diversité, j'estime qu'il sera possible de susciter l'intérêt des élèves. L'organisation du site nous permet d'accéder facilement à une fable, que ce soit par la recherche d'un titre ou en parcourant la liste alphabétique des fables, ou encore par livres. Le site est bien présenté. On n'y trouve pas de publicité intempestive. Les élèves peuvent donc consulter ce site en toute sécurité pour faire la lecture des fables.

Pistes pédagogiques

Pistes pédagogiques

Quant à l'utilisation des fables dans l'enseignement, j'intégrerais ces textes en 5e année, dans le cadre de l'attente et du contenu d'apprentissage suivants :

Attente :	Lire divers textes imprimés ou électroniques en mettant sa connaissance du système de l'écrit et de stratégies de lecture au service de la construction de sens dans des situations variées.
Contenu d'apprentissage :	Lire les textes étudiés à haute voix, avec rythme, précision et expression dans diverses situations de lecture.

Je partagerais la classe en petits groupes de trois ou quatre élèves. Je demanderais à chaque groupe de choisir une fable que les membres du groupe liront ensemble à haute voix avec rythme et expression et présenteront sous forme de « lecture en spectacle », selon l'organisation de leur choix (lecture en alternance, synchronisée ou autre). Comme activité de prolongement, ils pourraient réaliser une activité de création en écrivant une suite à la fable choisie, ce qui pourrait également être présenté en classe. Cette suite de la fable pourrait être faite sous forme de poème, de prose, de comptine ou de chanson.

Références et liens

Vivre le conte dans sa classe: pistes de découverte et exploitations pédagogiques

Auteures :
Charlotte Guérette (http://www.hurtubisehmh.com/auteur.php?id=138)
Sylvie Roberge Blanchet (http://www.hurtubisehmh.com/auteur.php?id=723)
(2003)

Collection:
Parcours pédagogiques

Résumé :
Ce livre fait découvrir le conte et sa richesse. Il contribue au développement de l'enfant à tous les plans et tout particulièrement au plan culturel.

La Bande Dessinée En Classe - Pour Lire, Écrire Et Créer !

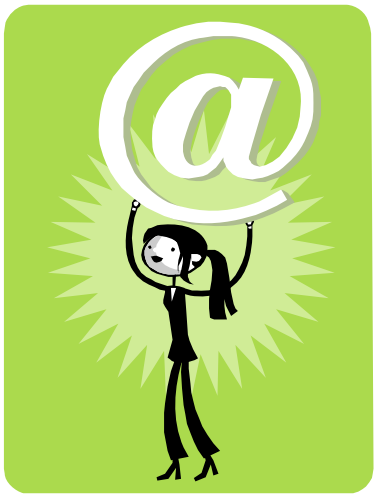
Auteurs :
Demers, Tristan et Jocelyn Jalette (2006)

Collection :
Parcours Pédagogique

Résumé :
Ce guide présente un survol historique de la bande dessinée. Il présente aussi les activités pédagogiques qui contribuent à la réalisation de bandes dessinées et au développement de la créativité chez les élèves.

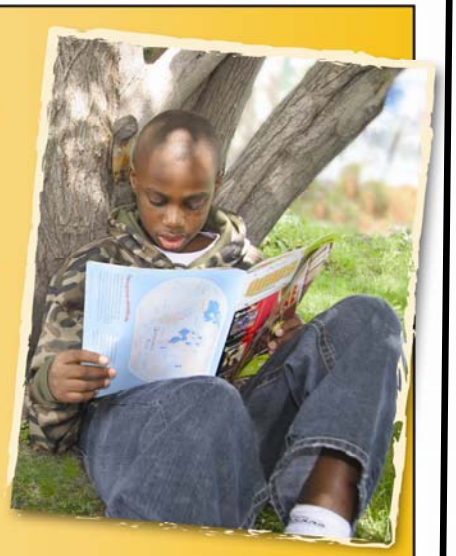
http://carnets.opossum.ca/mario/
Mario tout de go
Coach scolaire et catalyseur de communautés d'apprentissage

Mario Asselin y met en évidence, entre autres l'importance du jeu chez les garçons.



:: Suggestions du CFORP

Listes thématiques



Le CFORP et la Librairie du Centre présentent la rubrique **Listes thématiques** sur le site Web de la librairie. Ces listes de suggestions ont été créées par notre équipe de spécialistes pour répondre aux besoins particuliers des bibliothèques scolaires et du personnel enseignant.

Vous y trouverez plusieurs choix de thèmes et tout particulièrement des listes de suggestions pour la lecture chez les garçons :

Maternelle et jardin	– préscolaire
1re à la 3e année	– documentaires – romans
4e à la 6e année	– documentaires – romans
7e et 8e année	– documentaires – romans
9e à la 12e année	– documentaires – romans

Pour obtenir des informations supplémentaires ou une consultation personnalisée, veuillez contacter Linda Newman, représentante auprès des bibliothèques scolaires, à l'adresse courriel suivante : lnewman@cforp.on.ca.

www.librairieducentre.com

Librairie du Centre

Nouveau magazine destiné aux élèves de la maternelle à la 2e année

Une fois de plus, le CFORP vous propose du nouveau! Les élèves de la maternelle à la 2e année auront aussi droit à leur magazine. Le CFORP compte faire paraître trois numéros au cours de l'année scolaire 2008-2009.

Nous vous ferons part des avancées de ce projet au fil de nos prochaines communications.

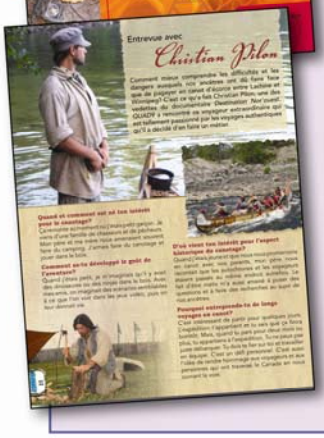
Magazines *Mon mag à moi*

Mon mag à moi est un magazine en couleurs de 32 pages qui saura susciter le goût de la lecture. Mis en pages de façon dynamique, colorée et vivante, ce magazine contient une variété de rubriques qui traitent de sujets intéressants. Les jeunes y découvriront des textes qui les renseigneront, les divertiront et leur feront découvrir des visages et des lieux familiers. En plus de tout cela, ils y trouveront des jeux et des blagues des jeunes provenant de différentes régions de l'Ontario français. Ils y feront aussi la rencontre du personnage principal d'une bande dessinée.

La série A du magazine *Mon mag à moi* s'adresse aux élèves de 3e et 4e année, alors que la série B est conçue pour les élèves de 5e et 6e année.

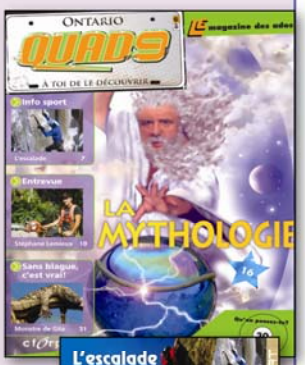
Mon mag à moi s'inscrit également dans le cadre des visées stratégiques de la *Politique d'aménagement linguistique*, entre autres la construction identitaire. Il veut être une ouverture sur la francophonie locale, provinciale, nationale et internationale. Il veut être une ouverture sur la francophonie locale, provinciale, nationale et internationale.

Magazines *QUAD9*



Au printemps 2005, le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques a élaboré et produit une ressource répondant aux besoins et aux champs d'intérêt des élèves du genre masculin, de la 7e à la 10e année. **Le but premier** de la ressource est de **susciter le goût de la lecture** chez les élèves appartenant à cette population scolaire.

Le magazine *QUAD9* s'inscrit également dans le cadre des visées stratégiques de la *Politique d'aménagement linguistique*, entre autres la construction identitaire. Il veut être une ouverture sur la francophonie locale, provinciale, nationale et internationale.



Qu'est-ce que c'est?

QUAD9, c'est d'abord un magazine couleur de 32 pages. La série A du magazine *QUAD9* s'adresse aux élèves de 7e et 8e année, alors que la série B a été conçue pour les élèves de 9e et 10e année.

QUAD9, c'est également un site Web qui offre aux élèves l'occasion de réagir à leur lecture, de prendre part à des concours et de collaborer au contenu des futurs numéros du magazine. Comme le site est en évolution constante, il est donc important que les élèves le visitent fréquemment au www.cforp.on.ca/quad9.

Fiches de lecture pour les 16+

Le CFORP est fier d'annoncer l'élaboration des fiches de lecture pour les 16 ans et plus. Comme les fiches destinées aux autres groupes d'âges, chaque trousse présentera une variété d'activités pour accompagner les élèves dans la découverte d'un roman. Les activités sont conçues en fonction de la démarche en trois temps – avant, pendant et après la lecture -, mais ne sont pas présentées dans un ordre particulier. De plus, elles se prêtent bien aux quatre situations de lecture, soit la lecture aux élèves, la lecture partagée, la lecture guidée et la lecture autonome.

Cinq trousses seront produites au cours de l'année scolaire 2008-2009. Voici trois des cinq romans qui seront à l'étude :

Maria Chapdelaine, 1994, Louis Hémon, Bibliothèque Québécoise

Marie-Didace, 2005, Germaine Guèvremont, Bibliothèque Québécoise

Les Filles de Caleb – Le chant du coq, 2003, Arlette Cousture, Libre Expression

Soyez à l'affût de nos prochaines communications pour en savoir plus au sujet des dates de parution de chacune des trousses!

Nouvelles parutions

9 à 12 ans

La chasse au plomb : fiches d'enseignement et feuilles de travail de l'élève reproductibles (annexes), FRA-194-M131 à 19,95 $

Le roman (Maryse Pelletier, Courte échelle, 96 pages, coll. « Roman jeunesse »), 109330 à 9,95 $

Sur la piste de l'étoile : fiches d'enseignement et feuilles de travail de l'élève reproductibles (annexes), FRS-267-M3 à 19,95 $

Le roman (Lucie Bergeron, Québec Amérique, 142 pages, coll. « Bilbo – Abel et Léo »), 119459 à 9,95 $

Tom et le gorille : fiches d'enseignement et feuilles de travail de l'élève reproductibles (annexes), FRR-430-M1375 à 19,95 $

Le roman (Jeanne Willis, Gallimard, 110 pages, coll. « Folio junior – histoire courte »), 116663 à 9,95 $

12 ans et plus

Zone : fiches d'enseignement et feuilles de travail de l'élève reproductibles (annexes), ARD-528-M3 à 19,95 $

La pièce de théâtre (Marcel Dubé, Leméac, 154 pages, coll. « Théâtre »), 100566 à 15,95 $

Piège sur le Tour de France : fiches d'enseignement et feuilles de travail de l'élève reproductibles (annexes), FRR-430-M1410 à 19,95 $

Le roman (Alexis De Rougé, Gallimard, 106 pages, coll. « Folio junior – histoire courte »), 116697 à 9,95 $

Lire, c'est conquérir le monde!

À votre service!

Vous avez des questions ou des commentaires? N'hésitez pas à en faire part à l'un des membres de l'équipe responsable de l'initiative : *La pratique réflexive sur la littératie chez les garçons* :

litteracie-l@listserv.uottawa.ca

La Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française du ministère de l'Éducation de l'Ontario, sous la direction de Dominic Giroux, sous-ministre adjoint de la Division de l'éducation en langue française et de l'administration de l'éducation, est composée des personnes suivantes :

Ginette Plourde :	Directrice - Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française
Suzanne Séguin :	Chef - Unité des politiques relatives au curriculum en langue française
Saveria Caruso :	Agente d'éducation -Unité des politiques relatives au curriculum en langue française
Lise Drouin :	Agente d'éducation -Unité des politiques relatives au curriculum en langue française

Ces personnes travaillent étroitement avec la leader professionnelle Marie Josée Berger qui, avec l'équipe de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, assure l'accompagnement des 40 équipes de pratique réflexive de la province.

L'équipe de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa est composée des personnes suivantes :

Marie Josée Berger, Ph. D.
Anne-Marie Dionne, Ph. D.
Renée Forgette-Giroux, Ph. D.
Julie Charland, candidate au doctorat
Danielle Higgins, candidate au doctorat

Ce bulletin a été rédigé grâce à une subvention du ministère de l'Éducation de l'Ontario.